Toute l'actualité
de votre région
en direct 24 h sur 24 sur
verviers.lameuse.be

# Verviers

**Le ruisseau du Wayai est à découvert à Spa**

Des images impressionnantes au centre-ville qui font redécouvrir aux Spadois leur superbe sous-sol

© C.D.

P.7

VERVIERS – CONSOMMATION

# Le Val'heureux peine à convaincre

## La monnaie citoyenne ne peut être échangée que dans 7 commerces et peu de monde l'utilise

**Le Val'heureux, monnaie citoyenne de la province de Liège, est-il en danger à Verviers ? C'est la question que l'on est en droit de se poser lorsqu'on sait qu'après un peu plus d'un an, seuls 7 commerces acceptent le payement en Val'heureux, que le comptoir de change vient de fermer et que très peu de gens utilisent la monnaie. Les bénévoles du projet en sont conscients et veulent donner un second souffle à l'initiative.**

Voici un peu plus d'un an désormais, débarquait à Verviers le Val'heureux, la monnaie citoyenne de la province de Liège. Quel bilan tirer après un peu plus d'un an d'existence et quel avenir pour cette monnaie ? C'est la question que l'on est en droit de se poser après être allé à la rencontre des quelques commerçants verviétois qui proposent ce payement.

### PEU DE COMMERÇANTS

Premier problème, le peu de commerçants qui utilisent aujourd'hui la monnaie citoyenne. « Si davantage de commerces étaient participants, je pense que l'initiative prendrait son essor », confie Patricia Monville, de la Maison des plantes. « C'est vrai que sur l'ensemble du tissu commercial verviétois, peu y participent », ajoute Marc Boumans, de la sandwicherie Kaizer. Le tour est en effet vite fait. Sur le site du Val'heureux, seuls huit commerces sont référencés pour toute la commune : Croc'Espace, la compagnie de danse Fabienne Henrot, Kaizer Verviers, la librairie la Traversée, le comptoir Naturel, la Maison des plantes, Oxfam ainsi que Fol'en jeux.

### PLUS DE COMPTOIR D'ÉCHANGE

Mais ce dernier commerce a décidé d'arrêter son activité. Et, avec sa fermeture, c'est également le comptoir de change de la monnaie citoyenne à Verviers qui disparaît. Et c'est bien ce qui inquiète les commerçants qui ne savent pas vraiment comment la suite va se passer. « On n'a aucune information », expose Bernard Quickels, de la Traversée, qui garde les coupures que les clients lui donnent afin de pouvoir rendre.

### MANQUE DE CLIENTS

Mais, et ça amène au troisième problème de la monnaie à Verviers, le manque de clients est criant. Les quatre commerçants interrogés vont dans le même sens. « Ça a du mal à décoller, ce sont toujours les mêmes qui viennent », nous dit-on chez Oxfam. Chez Kaizer et à la Traversée, on tourne à un client par mois voire un peu moins même. C'est un peu plus à la Maison des plantes. « On doit être à 4 ou 5 par mois mais le problème, c'est que certains préfèrent qu'on leur rende la monnaie en euros plutôt qu'en Val'heureux », déplore la gérante.

Une partie des commerçants proposant le Val'heureux à Verviers. © L.M.

### TROP PEU DE COMMUNICATION

Le manque de communication autour de l'initiative est également pointé du doigt par certains commerçants qui n'en veulent par contre pas à l'équipe de bénévoles qui fait ce qu'elle peut.

Si rien n'est fait, il y a par contre un risque de voir le Val'heureux disparaître à Verviers. Mais les bénévoles à la tête du projet en sont conscients (voir ci-dessous) et espèrent donner un nouveau souffle à la monnaie citoyenne à Verviers.

LOÏC MANGUETTE

Ce mercredi

## Une réunion pour relancer le projet

Alain Klein. © DBAO

Ce mercredi à 18 heures a justement lieu, dans les locaux de Croc'Espace, une réunion d'information sur le Val'heureux. Les bénévoles du projet se rendent en effet compte eux-mêmes que la monnaie citoyenne s'essouffle à Verviers. «Et pourtant, on sait qu'elle a du potentiel car elle cartonne à Liège ou à Huy notamment», reprend Alain Klein, qui gère la monnaie pour le pays de Herve. Le problème, c'est qu'à Verviers, les bénévoles manquent actuellement. L'ancienne personne qui gérait la partie verviétoise de la monnaie a mis ça entre parenthèses pour des raisons professionnelles. «On recherche du coup des gens qui seraient prêts à donner un peu plus de leur temps afin de relancer le projet verviétois. Mais on recherche également de nouveaux commerçants qui veulent rejoindre le projet», avoue Alain Klein.

D'où la réunion de ce mercredi. Pour lui, ce type de projet est bénéfique aussi bien pour les commerçants, qui peuvent rejoindre un réseau de promotion pour peu d'investissements, ainsi que pour le consommateur. «Les commerces qui font partie du réseau doivent répondre à certaines valeurs. Acheter dans un commerce avec un Val'heureux, c'est la certitude de faire des achats locaux et de qualité», assure-t-il.

Dans les prochains mois, Alain Klein espère donner un second souffle au Val'heureux à Verviers ainsi que lancer, comme à Herve, des apéros Val'heureux: l'occasion de boire un verre, tout en découvrant l'un des commerces partenaires du projet.

L'échevin

## Pas dans les priorités de la ville de Verviers

Si les responsables du Val'heureux voulaient compter sur la ville pour tenter de relancer la monnaie citoyenne, ça semble loupé. Du moins, pour l'instant.

« Je n'ai absolument rien contre le projet que je trouve sympathique, mais on a d'autres priorités pour le moment », avance Maxime Degey, l'échevin des Affaires économiques.

La commune espère en effet faire décoller les chèques commerces et la Vervibox, des projets lancés voici peu et qui sont dans la même veine. Pareil pour la plateforme fidélité, un projet qui devrait atterrir prochainement.

Maxime Degey. © B.B.

« S'occuper de trois projets pour favoriser le commerce à Verviers, c'est déjà pas mal. Après, si ça fonctionne bien, pourquoi pas continuer avec le Val'heureux », expose l'échevin qui se rendra tout de même à la réunion d'information ce mercredi pour discuter avec les responsables du Val'heureux.

L.M.

200038720102

LaMeuse
CHEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS
LA MEUSE VERVIERS
Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Cédric BAUFAYT
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
EDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN
SERVICE CLIENTÈLE 078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
AUTRES SERVICES 070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES
• ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures